

lignes de souvenir, en écrivant la préface du catalogue des livres qu'il s'était plu à amasser pour ses travaux, comme pour son agrément. Ce catalogue fut dressé en 1832, par J. Janon et la vente de la bibliothèque de Gay eut lieu à Lyon, le 2 décembre 1833. Elle se composait de 957 numéros.

Voici en quels termes en parle M. Richard :

« L'artiste recommandable qui recueillit pendant sa vie les livres dont on publie le catalogue, jouissait à juste titre de la réputation d'habile architecte et de savant littérateur. Doué d'une mémoire extraordinaire, il apprit de bonne heure les langues anciennes. Les auteurs grecs et latins excitèrent les premiers son admiration, et toutefois il n'eut point d'exclusion dans son goût pour leurs ouvrages. Il s'appliqua à étudier en même temps les sciences relatives à son art ; ses connaissances devinrent étendues et variées ; l'archéologie et la numismatique occupaient ses loisirs. Il lisait tout ; il retenait tout ; on peut dire à sa louange que ses amis ne se séparaient point de lui sans avoir appris quelque chose dans sa conversation. Cette justice, que nous prenons plaisir à rendre publiquement à M. Gay, ne lui sera refusée par aucune des personnes qui l'ont connu aussi particulièrement que nous. Le choix des livres de sa bibliothèque ne fera que confirmer avantageusement ce que nous disons de son intelligence et de son savoir. Vitruve était pour lui l'objet d'une sorte de culte ; il éprouvait une grande satisfaction à posséder les rares éditions de ses œuvres. Il en citait et en expliquait les enseignements, qu'il suivait lui-même avec une étonnante sagacité. A cette application des meilleures règles de l'architecture, M. Gay joignait une véritable habileté dans la recherche des beaux ornements de toutes les époques. Le xvi^e siècle et même le moyen-